AVANT-PROPOS

Et le Vercors… ? Suite logique, pour les Préalpes aux guides de Chartreuse et des Bauges que je rédigeais voici quelques années. Question combien de fois posée par des randonneurs !

Pression constante qui me fit m'interroger sur les raisons de mon indifférence de montagnard à l'égard de ce massif, dont le seul intérêt résidait à mes yeux dans ses magnifiques falaises orientales et, l'hiver, quelques douces cimes à peaux de phoques…

La première réaction est la fuite de ce plateau qui aguiche le touriste client par tous les moyens possibles : ski, cheval, vélo, moto, aile volante, 4 x 4, golf… Plateau où la nature est remodelée dans des buts lucratifs en stades, en un foisonnement de pistes de tous noms…

Mais il faut dépasser cette croûte argentée et artificielle, aller au-delà, à la rencontre de sa véritable identité de *Parc Régional Naturel*. Elle existe. Sans bruit, sans artifice, mais riche d'une nature fantastique qui offre de belles ascensions, des parcours de sous-bois secrets, de douces prairies colorées, d'imposantes et lumineuses falaises émergeant de la fourrure sombre des forêts…

Pour y pénétrer le randonneur doit, avec *l'intelligence de ses pieds* (dixit un chanoine alpiniste du Simplon), se forger ses propres itinéraires. Certains séculaires et toujours fréquentés, d'autres plus secrets ou oubliés, faciles ou escarpés. Tous les plongent dans une ambiance de nature qui fleure la fraîche senteur alpine.

INTRODUCTION

Un guide pratique

Ce premier volume explore la partie Nord du Massif du Vercors. De Pont-en-Royans à Villard-de-Lans, elle se limite aux gorges de la Bourne et, sur la partie orientale au Col de l'Arzelier.

Cet ouvrage n'a aucunement la prétention d'être un inventaire exhaustif des possibilités offertes. Il constitue un choix - très personnel - de balades et randonnées permettant la découverte des beaux sites montagnards. Cela, au rythme naturel de la marche, agrémenté parfois de légères varappes, d'explorations hors sentiers battus, avec, chaque fois que cela est possible, un retour différent.

Pour mettre cette découverte à la portée du plus grand nombre et sécuriser au maximum tout un chacun : horaires, altimétrie, points topographiques, difficultés, croquis accompagnant le texte, viennent préciser le cheminement au plus près du terrain.

Son propos n'est pas de présenter, dans leur passé et présent, les réalités historiques, géologiques, botaniques, économiques du massif. D'autres l'ont fait avec compétence. Il ne cherche qu'à guider les pas de celui qui veut découvrir les diverses facettes de ce *Parc Naturel*. À chacun ensuite, avec sa science et sa sensibilité personnelles, avec son regard photographique ou sa vision du cœur, de meubler son parcours des richesses qu'il renferme.

Le Respect de la montagne

Laisser son visage intact, propre, avec toutes ses richesses. Quelle tristesse lorsqu'on trouve des papiers gras, des bouteilles plastiques, des douilles de chasseurs, ou encore des boîtes de conserves au bord des sentiers.

Cette défiguration témoigne d'une certaine paresse, du manque d'éducation et de politesse de celui qui en est l'auteur. Respecter la montagne est une marque de dignité personnelle, d'estime de soi et des autres. Chaque randonneur doit avoir cette noblesse montagnarde et, dans la nature ou dans un refuge, ne jamais faire ce qu'il ne ferait pas dans son propre salon.

Il convient :

- De demeurer sur les sentiers lors des traversées de pâturages ou d'alpages encore en activité.
- De refermer soigneusement les barrières après son passage.
- Lorsqu'ils ne sont pas interdits (panneaux fréquents à juste titre) de tenir les chiens en laisse pour qu'ils n'effraient pas le bétail ainsi que la faune peu à peu réintroduite dans le massif.

L'amour de la montagne

La montagne est vivante. Elle est nourricière d'un certain équilibre humain. En elle, l'homme entretient et forge une partie de lui-même. Face à l'urbanisation croissante de la vie sociale, elle constitue plus qu'une bouffée d'air, plus qu'un lieu idéal de loisir, elle est plus que jamais le poumon vivifiant indispensable à une multitude d'hommes. Aimer cette nature ne peut être aujourd'hui le simple émoi d'un coeur romantique vibrant devant sa beauté, mais c'est la reconnaissance qu'elle constitue une partie essentielle de la vie sociale moderne.

La conserver dans sa richesse actuelle est plus que jamais un enjeu pour tout homme.

Puisse chaque utilisateur de ce guide, être imprégné de cette vérité et vivre amoureusement ses randonnées en Vercors.

OBSERVATIONS

Le point de départ choisi en fonction du circuit est accessible par voie carrossable et permet un aller-retour à la voiture.

Les pointages horaires détaillés dans la deuxième colonne et signalés en gras dans le texte sont moyens et relatifs aux individus. Une randonnée en famille ou en groupe est toujours plus longue qu'à deux ou trois.

Les catégories signalent simplement les niveaux différents de difficultés :

1. Une marche facile pour tous.

2. Certains passages vertigineux, raides, exposés ou sans traces exigent prudence et attention. Un trait en marge du teste les signale.

3. S'y ajoutent de courtes varappes, dont certaines exigent une assurance pour le non-initié en raison du danger présenté. Un double trait en marge du texte les signale.

Le dénivelé est calculé pour la totalité de la course, certains retours pouvant encore comporter des montées.

Le connaître permet d'estimer le temps de parcours et de jauger d'avance la résistance et la fatigue exigées par une randonnée. Le temps moyen d'élévation est de 300 mètres/heure. Mais cela varie avec les individus et avec l'état du terrain (longuement horizontal ou en pente rapide…).

Les cartes sont un instrument indispensable pour le randonneur, spécialement celles au 1:25000 de l'Institut Géographique National. Les détails des niveaux, des reliefs permettent une lecture de la course qu'il convient à chacun d'apprendre à déchiffrer.

Les balades et randonnées décrites ici se référent aux cartes touristiques :

- 3235 OT - TOP25 - AUTRANS - Gorges de la Bourne

- 3236 OT - TOP25 - VILLARD-DE-LANS - Mont Aiguille.

Bien qu'éditées récemment, il leur est difficile d'assumer la densité changeante des cheminements disparus ou créés à travers la montagne.

Signalons également pour disposer d'une vision d'ensemble du massif, Vercors – Parc naturel régional au 1: 60 000 aux Éditions Didier Richard – Libris.

Les croquis géographiques, à échelles différentes, veulent simplement illustrer la course dans son orientation générale en apportant un appui au texte. Ils ne peuvent remplacer une carte. Une boussole est toujours utile avec soi, de même qu'une cordelette au fond du sac pour une main courante ou un court assurage.

Les points altimétriques détaillés dans la première colonne et signalés en gras dans le texte permettent de se situer sur le parcours ou sur une carte.

L'orientation : à gauche, à droite, est présentée dans le sens de la marche. Mais, qualifiant une rive, il faut la lire dans le sens de la descente, à savoir par exemple de la rivière qui coule (sens orographique). Pour aider à cette précision et initier à l'orientation géographique nous avons tenu autant que possible à apporter la confirmation des points cardinaux.

La signalisation : traits, fléchage, est celle que l'on trouve actuellement. Les logos et numérotations de certains itinéraires du parc, variés, irréguliers, et souvent saccagés, prêtant parfois à confusion, n'ont pas été relevés ici.

L'équipement vestimentaire doit être celui du montagnard. De bons souliers, à semelles rigides et dessinées (style VIBRAM) sont indispensables pour une marche aisée et sûre à travers boue, roches, herbes, pierres...

Le corps doit être suffisamment protégé du froid, de la pluie... mais aussi pour faciliter certaines évolutions dans les taillis, ronces, rochers...

Les dangers sont :

- Le mauvais temps, et particulièrement le brouillard qui ne permet plus de se diriger avec sécurité.

- La neige durcie qui reste sur de courtes distances au printemps et spécialement sur les vires exposées au-dessus de barres rocheuses. -Les pentes raides d'herbe sèche ou de terre, toujours très glissantes. La pluie transforme aussi rochers, herbes, sentiers en véritable terrain-savonnette, ou l'équilibre est vite perdu.

- Les couloirs et pentes pierreuses où peuvent facilement se déclencher des chutes de pierres. Rester groupés.

- Mais les plus grands risques résident encore dans la tête humaine. Inconscience, légèreté, témérité sont des causes fréquentes d'accidents en montagne.

- Reconnaître ses limites devant une randonnée trop longue, renoncer devant un obstacle trop dangereux ou au-dessus de ses capacités fait partie de l'humble sagesse montagnarde.